

à jamais,» — c'était tout nouveau: ils n'y avaient jamais pensé auparavant — **«parce qu'ils n'étaient pas venus à la rencontre des fils d'Israël avec du pain et de l'eau, et qu'ils avaient loué contre eux à prix d'argent Balaam pour les maudire.»** (Néh. 13:1, 2)

Vous voyez, ils retournaient aux premiers principes. **«Et il arriva que, lorsqu'ils eurent entendu la loi, ils séparèrent d'Israël tout le peuple mélangé»** (Néh. 13:3). Ils avaient lu et relu la loi à maintes reprises auparavant. Maintenant ils l'appliquaient. Nous n'avons pas seulement besoin de la Parole, mais nous avons aussi besoin de l'Esprit de Dieu pour qu'elle soit vécue. Et maintenant qu'ils avaient découvert ce qu'elle enseignait, ils agissaient. **«Et avant cela, Éliashib, le sacrificateur, établi sur les chambres de la maison de notre Dieu, allié de Tobija...»** (Néh. 13:4). Pas étonnant qu'il y ait des sources de faiblesse. Nous voyons que cet homme, Tobija, était l'ennemi permanent du peuple de Dieu — et remarquez ce qui s'était introduit. **«Éliashib, le sacrificateur..., lui avait préparé une grande chambre; et précédemment on y mettait les offrandes de gâteau,...»** — cet homme avait trouvé une place dans le sanctuaire même de Dieu, dans la maison! — **«l'encens, et les ustensiles, et les dîmes du blé, du moût et de l'huile, ce qui**

était ordonné pour les lévites et pour les chantres et les portiers, ainsi que l'offrande élevée des sacrificateurs. Et pendant tout cela je n'étais pas à Jérusalem.» (Néh. 13:4-6)

Il semblerait que Néhémie ait visité deux fois Jérusalem et que pendant son absence, il y ait eu l'abandon des premiers principes. **«La trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone, j'étais allé vers le roi; et au bout de quelque temps j'avais demandé au roi la permission de m'en aller.»** (Néh. 13:6) c'est-à-dire un deuxième congé en plus du premier. Le premier a été donné dans la vingtième année et celui-ci une douzaine d'années après. **«Et je vins à Jérusalem, et je m'aperçus du mal qu'Éliashib avait fait en faveur de Tobija, en lui préparant une chambre dans les parvis de la maison de Dieu.»** (Néh. 13:7) Même lorsque Néhémie est venu la première fois, il n'y avait rien eu de si grave!

Mais il y a un autre principe important. Que fait Néhémie? Est-il resté loin de la maison de Dieu? N'y est-il pas allé adorer? Il n'a jamais cessé d'y aller et ne s'est pas tenu à l'écart; nous ne le devons pas non plus. Le mal chez quelqu'un d'autre n'est pas une raison pour se tenir loin de la Table du Seigneur en aucun cas; car il est certain que si c'était une raison suffisante, ce serait une raison de

le faire pour tous ceux qui sont justes, et si ces derniers devaient se tenir à l'écart, où serait la Table du Seigneur? Non, chers amis, c'est un faux et mauvais principe. La vérité, la voici: s'il y a du mal là, regardez à Dieu afin d'avoir affaire au mal de la bonne manière. Regardez à Dieu pour avoir la sagesse de s'en occuper selon Sa Parole. Regardez à Dieu pour qu'Il affermissse les mains de ceux qui ont soin de la gloire du Seigneur.

Ce n'est pas la présence de mal qui détruit le caractère de la Table du Seigneur, mais le refus de le juger. Il pourrait y avoir le mal le plus affreux: ce n'est pas une raison de rester loin de la Table du Seigneur; et si je savais qu'il y ait le mal le plus désespéré ici à W., par exemple, je ne devrais pas me tenir loin à cause de cela, mais venir, peut-être, vous aider. Si j'étais au courant et que je puisse vous aider, ce serait mon devoir de le faire — non pas venir et faire le travail à votre place, mais venir et vous rappeler la responsabilité que vous avez de regarder à Dieu pour avoir la grâce et la sagesse de faire le travail; car vous êtes responsables. Et c'est ce que nous voyons chez Néhémie. Il n'est pas resté loin de la maison de Dieu parce que Tobija s'était arrangé, par l'influence du grand prêtre, pour avoir une chambre dans cette maison. Mais il est venu à Jérusalem, s'aperçut du mal commis et

trouva cela fort mauvais. Voilà le premier effet. **«Et je trouvai cela fort mauvais, et je jetai dehors, hors de la chambre, tous les effets de la maison de Tobija»** (Néh. 13:8) car un Israélite avait à agir: chacun était tenu de le faire. **«Et je commandai qu'on purifiât les chambres, et j'y fis rapporter les ustensiles de la maison de Dieu, l'offrande de gâteau et l'encens.»** (Néh. 13:9)

Toutefois il y a maintenant cette différence: Dieu voudrait que l'assemblée agisse ensemble. Car même un apôtre ne voudrait pas agir seul. Quand l'apôtre a entendu parler d'un mal affreux à Corinthe, il n'a pas refusé de leur écrire, il ne leur a pas dit: «vous n'êtes plus l'assemblée de Dieu». Au contraire, il leur écrit avec le plus de soin. Il s'adresse **«à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe,»** et il les unit à tous les saints qui étaient sur la terre **«avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le Nom de notre Seigneur Jésus Christ, et leur Seigneur et le nôtre»** (1 Cor. 1:2). Il leur parle du mal terrible qu'il savait être au milieu d'eux et leur donne son jugement sur ce qui devait être fait, mais il *leur* demande de juger. Son propre jugement ne suffisait pas: ils devaient juger eux-mêmes. Ils devaient se montrer purs dans l'affaire, voilà la manière avec laquelle Dieu opère dans l'assemblée. Aussi, j'insiste fortement

sur ce point comme étant plein d'instruction; vous remarquerez la grande différence: l'Esprit de Dieu amène à un jugement du mal (1). Nous goûtons Christ ensemble. Je n'ai pas le droit d'aller chez moi et de prendre un peu de pain et du vin et de m'imaginer que c'est le repas du Seigneur: cela ne l'est pas. Ce serait une simple fête tirée de mon propre fond, issue de l'imagination de mon propre cœur. Mais je viens et je les prends en communion, dans la vraie communion, ouverte à tous les saints de Dieu dans le monde qui marchent selon le Seigneur; et, faisant ainsi, je m'attends à Dieu pour travailler parmi les siens pour ôter tout ce qui est inconséquent avec cette sainte communion.

C'est ce que Néhémie fait maintenant. Il sait et sent leur peine et il agit; seulement, comme je l'ai fait remarquer, il agit ici individuellement, tandis que maintenant il doit y avoir communion dans l'action.

W. KELLY

(Extrait de *Lecture on the Book of Nehemiah*, chapitre 13)

N

1. C'est à dire, non seulement à un jugement individuel du mal, mais à un jugement par l'ensemble de l'assemblée dont les membres montrent ainsi qu'ils sont purs dans l'affaire (2 Cor. 7:8-11). Ce n'est pas seulement que le mal soit ôté comme en Néhémie 13, mais que l'assemblée, ensemble, le juge comme tel et le rejette de cœur. (*N. du Trad.*)

Il y a du mal dans un rassemblement, que faire?

Néhémie 13.

Il y avait maintenant quelque temps que le résidu [d'Israël] était retourné [à Jérusalem]. Quand Néhémie considère son état pratique, il découvre une triste situation — un grand éloignement de l'esprit de séparation qui prévalait au début. Chers frères, je vous pose la question: n'avons-nous pas à nous interroger pour voir s'il n'en est pas ainsi de nous. Nous devons continuellement nous tenir en éveil, sur nos gardes. On se réjouit, bien sûr, quand le Seigneur amène d'autres [personnes] avec ses enfants, et s'Il en amène dix fois plus que maintenant, j'en bénirais Dieu. Mais je ne dois pas être aveugle quant au danger, je ne dois pas l'oublier: l'arrivée de dix fois plus [de personnes] introduira dix fois plus de raisons d'humiliation et cela non pour diminuer notre joie, mais pour que nous soyons plus vigilants. Ainsi nous voyons qu'à cette occasion: «Ce jour-là, on lut dans le livre de Moïse, aux oreilles du peuple, et il s'y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite n'entraient pas dans la congrégation de Dieu,